

LO PUBLIAIRE SANT BAUZELLENC

N°7. AVRIL
1987

COMITE D'ADMINISTRATION

BORIE Jacques
BRUN Michèle
CHALIER André
COMBET Georges
ISSERT Alain
ISSERT Jean-François
ISSERT Lucette
IZARD Bernard
JULIEN Norbert
LACAN Eliane
MILLET Maryse
PERRIER Aimé
SALVI Simone
SUZANNE Jean
THEROND Josette

Gérant responsable du
bulletin :
SUZANNE Jean
rue de la Roubiade
34190 ST-BAUZILLE-
DE PUTOIS



Parlons clair ...

Il fallait choisir. Nous limiter à de petits articles gentils sur la fête votive du village, les spectacles donnés par le Comité des Fêtes, le compte-rendu du dernier voyage en car du Club du 3ème âge, etc... ou bien, sans renoncer à ces événements sympathiques, aller un peu plus loin, parler de ce qui conditionne la vie quotidienne des St Bauzillois, leurs soucis pour boucler leurs budgets ou défendre leur santé, la gêne que peut leur apporter un événement plus général comme la grève à la SNCF et à l'EDF. C'est le problème que s'est posé l'Assemblée Générale des membres actifs de l'Association "LO PUBLIAIRE" qui s'est réunie récemment. Elle a tranché, après un débat serré, en optant pour une expression ouverte et complète, qui ne se contente pas d'un unanimité facile mais illusoire.

Il n'y aura donc pas de sujet "tabou" pour nous et nous aborderons tous les sujets qui ont de l'importance pour nos concitoyens, qu'ils soient de l'ordre du loisir, de la culture, du travail, de la santé, du fonctionnement des institutions, de la vie économique, du tourisme, etc... Bien sûr vous pouvez nous aider en nous faisant part de vos remarques car nous ne voulons pas imposer nos vues à ceux qui ne les partagent pas. Nous restons même ouverts à une éventuelle contradiction qui pourrait donner lieu à confrontation et échanges enrichissants, dans le respect des uns et des autres.

Dans ce numéro 7, vous lirez donc des comptes rendus de voyage, de fête des enfants, du repas des anciens, des articles sur le sport, sur la braderie, le cinéma du Foyer rural, sur les conséquences des mesures sur la Sécurité Sociale sur les usagers et sur les actions auxquelles des St Bauzillois ont participé pour la défense d'une institution si précieuse pour la plupart d'entre nous, et aussi des poèmes.

En résumé, LE PUBLIAIRE n'est pas le journal d'un parti. Ses artisans appartiennent à plusieurs partis, ou n'appartiennent à aucun. Pourtant LE PUBLIAIRE prend parti pour tout ce qui contribue à faire dire à tous: "Il fait bon vivre à Saint Bauzille".

J.S.

== SYNDICAT D'INITIATIVE ==
de SAINT-BAUZILLE-DE-PUTOIS

34190 GANGES

☎ (67) 73-70-12



Campotel
des gorges
de l'Hérault

Saint Bauzille
de Putois

Tél. (67) 73.74.28

A 40 km de Montpellier
60 km de Nîmes et 90 km de Béziers,
le CAMPOTEL est situé à l'entrée des Gorges de
l'Hérault, au pied des Grottes des Demoiselles et à proxi-
mité des Cévennes.

==
UN MODE D'HEBERGEMENT
ORIGINAL, SYMPATHIQUE
==et PRATIQUE==

SOMMAIRE

	Page
Etat civil	3
Les lutins cévenols	4
Plan de rationalisation	5
De quelques parasites	6
La Sécurité c'est nous	7
Infos pratiques	8 et 9
Poèmes	9
L'emploi à St-Bauzille	10
Carnaval	11
Cinéma à St-Bauzille	12
Les Maîtres ne veulent pas de contremaître	13
Bientôt la Braderie	14
Etoile Sportive	15
Repas des anciens	15
Non gran m' à contact	16
Nos lecteurs nous écrivent	17
Humour	18

ETAT CIVIL - 1er TRIMESTRE 87

NAISSANCES :

- 9 JANVIER : Hugo Pablo Albert Joseph GRIMALDI
Fils de José et de Raymonde BINVIGNAT
- 6 FEVRIER : Dounia ZIANE
fille de Hamadi et de Saida ELABDOUNI
- Omission du 4^o TRIMESTRE 86, dont nous nous excusons
auprès des familles
- 16 Octobre 1986 : Béatrice CICLET
Fille de André et de Cécile REBOUL
- 4 Décembre 1986 : Yoan Georges RFVEL
Fils de Gérard et de Claude METTETAL

DECES :

- 16 Janvier : Marcel Léon Dieudonné VOISIN veuf Marguerite
Marie ALMES
- 9 Février : Elise PUYFAUCHER veuve de Aimé Eugène
MOULINIER
- 10 Février : Marie Alix Ernestine Joséphine RENAUD
veuve de Henri Joseph MORIN
- 25 Février : Denis Sylvain Marius FONTUGNE époux Marie
Augustine Gabrielle Ivone CAIZERGUES.

Les lutins cévenols se présentent...

Le centre "Les Lutins Cévenols" a été créé en 1936 par la section locale des Jeunesses Laïques et Républicaines de Saint Bauzille de Putois.

Cet ancien four à chaux, qui employait avant sa fermeture 80 personnes, a tout d'abord été aménagé en auberge de jeunesse par les membres de l'Association, puis destiné à l'accueil des jeunes pendant les vacances d'été.

L'activité Centre de Vacances pour enfants s'est maintenue jusqu'en 1973, date à partir de laquelle la colonie de vacances s'est transformée en Centre de Vacances pour adolescents et a élargi son fonctionnement en dehors des vacances d'été au secteur des activités physiques et sportives de pleine nature.

Depuis 1976, le centre est ouvert toute l'année pour l'accueil, l'animation et la formation dans le domaine des activités physiques et de loisirs.

Réaménagé sans cesse depuis sa création pour répondre aux besoins de l'accueil de groupe, les bâtiments ont considérablement été rénovés par des travaux en deux tranches (1978 et 1984). Les récents travaux de rénovation font du Centre de Pleine Nature un excellent outil d'accueil et d'animation en matière d'activités physiques et sportives de pleine nature et de loisirs. Il offre diverses fonctions autour de l'animation et de la rencontre. Il possède une palette d'équipements lui permettant de s'adapter aux diverses demandes provenant d'utilisateurs multiples et différents (familles, individuels, groupes scolaires, universitaires, associations, etc...).

C'est actuellement le seul équipement de ce type dans la haute vallée de l'Hérault, à moins de trente minutes de Montpellier.

OBJECTIFS POUR LES ANNEES A VENIR

* Favoriser le développement de la vie associative locale en ouvrant en priorité ses équipements aux associations de la commune, du canton et du département et ceci dans des conditions économiques adaptées, tel est notre souhait.

* Jouer un rôle moteur pour dynamiser les partenaires associatifs locaux et participer à la mise en place de projets permettant aux jeunes de vivre et rester au pays.

* faciliter l'accès au plus grand nombre d'individus la pratique d'activités sportives et physiques (classes vertes ou de découverte, stages, tiers-temps, sport optionnel).

* agir en faveur des vacances des jeunes, séjours de vacances pour les adolescents.

* offrir des loisirs aux populations urbaines, loisirs accessibles à tous (Montpellier et son district.)

* participer aux actions de formation professionnelle et l'insertion des jeunes en proposant des stages de formation aux métiers de l'animation.

LES ACTIVITES PROPOSEES

Escalade sur un rocher situé au pied du massif du Taurac, au bord de la rivière

Spéléo et découverte du milieu souterrain dans les grottes situées à proximité du Centre de Pleine Nature - Possibilité d'initiation et de perfectionnement dans l'activité

Canôe-Kayak sur la rivière l'Hérault qui coule près du Centre et le long du village

Labo-Photo parfaitement équipé de tout le matériel nécessaire à l'activité.

Judo grâce à une surface de 80 m² (plaques de 1m x 2)

Promenades et découverte du milieu naturel environnant.

L'évolution du Centre témoigne de la capacité de notre Association à s'adapter et à innover en matière de loisirs pour tous, quelles que soient les origines socio-économiques ou culturelles.

En s'associant et en complétant les autres équipements d'accueil et d'animation touristiques ou de loisirs de la Haute vallée de l'Hérault, le Centre de Pleine Nature affirme chaque jour davantage son rôle moteur dans le développement économique de cette région. Les objectifs que nous nous sommes fixés devront permettre d'accentuer ce rôle et de prouver ainsi le dynamisme du milieu associatif et ses nouvelles fonctions en tant que partenaire économique.

Mademoiselle Rose Verdier

PLAN DE RATIONALISATION...

et ses effets pratiques

Au soir du 31 décembre 1986, Monsieur SEGUIN nous a imposé ses vœux pour 1987 : réduire les dépenses de santé.

Paru au Journal Officiel début février, ce train de mesures est d'abord passé inaperçu pour le public.

Après maintes rencontres entre Directeurs de Caisses, responsables de Syndicats, de Mutuelles complémentaires, le plan a pu être appliqué dans chaque département. Pour nous, dans l'Hérault, il est effectif depuis le 9 mars.

Qu'en est-il exactement ?

D'abord le non-remboursement des vitamines qui devait être immédiat, n'interviendra qu'au fur et à mesure, après écoulement du stock de boîtes portant encore la vignette.

Ensuite la prise en charge par la Sécurité Sociale à 40 % seulement des médicaments à vignette bleue, y compris pour les personnes bénéficiant du 100 %.

Ceux qui étaient pris en charge à 100 % par la Sécurité Sociale mais qui ont résilié leur couverture complémentaire "maladie" devront régler les 60 %.

Quelles solutions ?

* soit payer à chaque ordonnance les 60 % par vignette bleue

* soit adhérer à une mutuelle complémentaire, moyennant finances

* pour la CPAM La Paillade, il y a un recours possible pour ceux qui n'ont pas de garantie complémentaire : demander au Fonds d'Action Sanitaire et Sociale une participation au remboursement. Un imprimé est prévu à cet effet et doit être accompagné, pour notre département, de la photocopie de l'avis d'imposition des revenus de 1985 et de celle de la carte d'assuré social. Cette démarche est contraignante car elle doit être renouvelée à chaque prescription sur laquelle figurent des médicaments à vignette bleue. Cette procédure de recours n'est pas possible à l'heure actuelle pour les affiliés de la Mutualité Sociale Agricole.

Vouloir pénaliser les plus déshérités pour renflouer la Sécurité Sociale -soi disant- est d'une flagrante mauvaise foi quand on sait que les dépenses pharmacie représentent moins de 4 % des dépenses totales, et l'hospitalisation plus de 50 %.

A l'heure où l'on prône l'hospitalisation à domicile le maintien à domicile, on risque de voir

se produire l'effet inverse, à savoir voir affluer vers l'hôpital des malades ne pouvant se soigner correctement, qui ne peuvent adhérer à une mutuelle parce qu'ils ne peuvent pas payer, mais qui pourtant ne peuvent rester sans soins.

Comme le disait l'ancien Ministre de la Santé, le déficit de la Sécurité Sociale peut être résorbé par une meilleure gestion de ses propres services, gestion variable selon les caisses régionales. Une meilleure gestion dans les hôpitaux, moins de gaspillages en général de la part de toutes les parties concernées, alors, sans augmenter les cotisations (solution de facilité) pourrait-on éviter un régime à deux vitesses qui ne correspond plus à la vocation de la Sécurité Sociale : la solidarité entre tous et notamment envers les plus démunis.

Avant l'été de 1987 doivent se tenir les "Etats Généraux de la Sécurité Sociale". Souhaitons qu'on y parlera des vrais problèmes, qu'on mettra tout à plat sur la table et qu'il en sortira des solutions sages. Le Publiaire vous en commentera les principales lignes en souhaitant qu'elles seront plus roses qu'aujourd'hui.

M.B.



Le remède est pire que le mal. Cela me remet en mémoire l'histoire de l'âne. Son maître qui voulait réaliser des économies lui supprima sa ration de nourriture. Lorsque l'habitude fût prise de ne point manger, l'âne mourût.

DE QUELQUES PARASITES

A propos de l'article sur la Sécurité Sociale paru dans notre numéro 6, on nous a reproché de dénoncer les abus de certains assurés indéclicats qui se font faire des ordonnances ou des arrêts de travail injustifiés par des médecins complaisants, et de ne rien dire d'autres abus, beaucoup plus graves et plus onéreux, ceux-là.

Il y a d'autres causes aux dépenses excessives de la "Sécu". Exemple : la publicité pour les boissons alcoolisées. Une bouteille de bière de 33cl à 9° contient autant d'alcool que 3 Pastis ! Toute publicité vise à accroître la consommation d'un produit, en l'occurrence l'alcool, pour lequel la France a le triste privilège d'être un champion mondial. 80 milliards ont ainsi été dépensés en 1985 pour cette publicité là. Et dans le même temps, sur les 1050 morts qu'ont causé les accidents de la route en 1986, 4 000 sont dus à un accident sous l'emprise de l'alcool, soit près de 40% ! Voilà qui rapporte gros et en même temps coûte fort cher à la collectivité. L'Etat lui-même ne donne-t-il pas le mauvais exemple en autorisant la publicité pour les boissons alcoolisées à la télévision ? De plus, son monopole sur le commerce du tabac et des cigarettes lui rapporte autant que le total des subventions pour la lutte contre le cancer.

Mais, "libéralisme" oblige ! On lutte contre le cancer pour empêcher les gens de mourir, on vend de l'alcool et des cigarettes pour faire des affaires. Et pour sauver la "Sécu", me direz-vous ? On ne va tout de même pas renoncer à faire des affaires... sans blague !

Il ne nous reste que le seul choix que nous offre cette personnalité gouvernementale : "les Français doivent choisir entre les loisirs et la viande rouge d'un côté, ou se soigner à bon compte de l'autre"... Faisons le pari que celui qui a prononcé cette géniale sentence n'a pas besoin de choisir entre les deux. Ce n'est pas le cas pour la majorité des Saint-Bauzillois.

Toutes les grandes centrales ouvrières ont exprimé leur désaccord sur ces "réformes" de la "sécu" et ont réagi, chacune à sa manière. Aujourd'hui, nous vous présentons le témoignage d'une adhérente C.G.T. de St-Bauzille-de-Putois qui a participé à la grande manifestation organisée par son syndicat à PARIS. Dans le prochain numéro, nous demanderons à des personnes appartenant à d'autres syndicats de témoigner de leur action propre. J. S.

La Sécu... c'est nous!

A l'initiative de la C.G.T. et à l'appel de quarante Organisations Syndicales, Politiques, Mutualistes ou Associations diverses, un Million de personnes se sont rassemblées à PARIS le 22 Mars dernier pour protester contre la remise en cause d'une des plus belles conquêtes sociales "LA SECU".

Pour le Département de l'Hérault, c'est un train complet 1260 places, 3 cars, voitures particulières, pour notre canton, 20 délégués, dont 3 de Saint-Bauzille-de-Putois.

Journée impressionnante par sa foule immense, par la confiante détermination que l'on sentait partout, dans les discussions, les chants, les slogans, par le dynamisme que chacun d'entre nous était venu apporter et chercher tout à la fois.

Tout au long du parcours, des Associations de retraités étaient venues apporter leur soutien à cette grande manifestation.

Cette journée demande une suite, la sécurité sociale doit vivre.

Au nom du déficit, on nous impose une économie de 100 Milliards de francs. Economie de 60 milliards de francs sur la branche maladie, de 20 milliards sur la branche famille, de 20 milliards sur la branche retraités.

Il faut savoir que les vrais raisons du déficit sont les trois millions de chômeurs = 123 milliards de francs en moins pour la sécu. Dans l'Hérault 50 000 chômeurs = 2 milliards de francs en moins. Les dettes des patrons qui s'élèvent à 40 milliards de francs. La compensation pour les régimes déficitaires 900 milliards de centimes.

Si états généraux il doit y avoir en 1987, nous les salariés devons nous y engager.

Les Saint-Bauzillois sont eux aussi concernés.

C'est l'affaire de tous !

Lucette ISSERT

VOS PETITES ANNONCES

Le Centre de loisirs du Foyer Rural, qui accueille nos enfants le mercredi après-midi, aurait un urgent besoin de matériel de jeu : jeux de société, jeux de ping-pong et autres. Le Foyer Rural remercie d'avance tous ceux qui l'aideraient à s'en procurer, en lui offrant du matériel ou une aide financière.

VENDS :

poules pondeuses et poulets : 25 Fra pièce
poussins de race de 4 jours : 18 Fra pièce
Tél : 67-73-66-46.

cuisinière mazout De Dietrich - Etat neuf
Tél 67-73-70-05

Si vous vous intéressez au "Publiaire", vous avez plusieurs façons de l'aider à s'améliorer.

- Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques, vos suggestions, vos propositions.
- Aidez-nous financièrement en nous envoyant un chèque de la valeur de votre choix (LO PUBLIAIRE SAINT BAUZELENC - C.C.P. 252 78 X - MONTPELLIER).

Merci d'avance.

Informations pratiques

Chaque année de nombreuses prestations sont revalorisées au 1^{er} janvier et au 1^{er} juillet. Voici les taux mensuels pour 1987.

RÉGIME GÉNÉRAL

Prestations	1-1-87	1-7-87
Pension vieillesse ...	1,8 %	1
Plafond de cotisation	9 630 F	9 840 F
Maximum de pension pour 150 trim.	4 815 F	4 920 F
Minimum de pension pour 150 trim. depuis le 31-3-1983	2 521,49 F	2 546,70 F

PENSION MINIME TRANSFORMÉE EN CAPITAL

A compter du 1^{er} janvier 1987, lorsque la liquidation fait apparaître un montant de pension annuelle inférieur à 637 F, cette pension est remplacée par un capital égal à 15 fois le montant qui aurait été celui de la pension annuelle.

RÉGIMES COMPLÉMENTAIRES DU SECTEUR PRIVÉ

Les droits sont exprimés (le plus souvent) en points. Les valeurs du point sont fixées en principe aux 1^{er} janvier et 1^{er} juillet de chaque année. La nouvelle valeur du point détermine le nouveau montant de la pension annuelle (pension annuelle = valeur du point × par nombre de points de l'allocataire).

QUELQUES NOUVELLES VALEURS DU POINT AU 1-1-1987 :

AGIRC (régime des cadres) : 1,914 F (1,5 %).

UNIRS : 1,984 F (1,8 %).

IRPSIMMEC : 2,168 F (1,2 %).

AGRR : 1,960 F (0,4 %).

FNIRR : 2,077 F (0 %).

CNRO (Bâtiment) : 1,984 F (3 %).

RESURCA : 2,116 F (1,24 %).

REVALORISATIONS

PRESTATIONS DIVERSES

Prestations	1-1-87
Allocations de l'assurance veuvage	
— 1 ^{re} année	2 413 F
— 2 ^e année	1 585 F
— 3 ^e année	1 208 F
Plafond de ressources	3 016,33 F
Majoration pour assistance tierce pers.	4 395,60 F
AVTS	1 145 F
FNS	1 510 F
MINIMUM VIEILLESSE	
— Personne seule	2 632,50 F
— Ménage	4 722,50 F
Plafond de ressources	
— Personne seule	2 707,50 F
— Ménage	4 722,50 F
Forfait hospitalier journalier	25 F
SMIC	
— Horaire	26,92 F
— Mensuel	4 549,48 F

Rappelons que le SMIC horaire sert de référence à la condition de ressources annuelles à ne pas dépasser (2 080 fois le SMIC horaire) pour pouvoir prétendre à l'ouverture du droit à la pension de réversion du régime général de la Sécurité sociale.

PRÉ-RETRAITES

Prestations	1-1-87
Allocation FNE	1,8 %
Garantie de ressources	1,2 %
Indemnité journalière minimale ..	126,52 F

UN NOUVEAU PLAN POUR LES FAMILLES

Quelques modifications ont été apportées par la loi du 29 décembre 1986 au régime des prestations familiales.

- **L'allocation pour jeune enfant (APJE)** qui remplace l'AJE ou allocation au jeune enfant (admirez, au passage la profondeur de la réforme !) ne sera versée qu'une seule fois par famille, du 4^e mois aux 3 ans de l'enfant, sous conditions de ressources. Par ailleurs, l'APJE sans conditions de ressources reste versée du 3^e mois de grossesse au 4^e mois de l'enfant.

- **Congé de naissance** : ce congé de trois jours payé au salarié par son entreprise ne sera plus remboursé par la Caisse d'allocations familiales aux employeurs.

- **Prêts aux jeunes ménages** : ils

sont supprimés.

Ces trois mesures sont entrées en vigueur dès le 1^{er} janvier 1987. D'autres s'appliqueront à compter du 1^{er} avril. C'est le cas des trois suivantes :

- **L'allocation parentale d'éducation** sera versée aux personnes n'exerçant plus d'activité professionnelle à la naissance du 3^e enfant. Durée : 3 ans. Condition : avoir travaillé 2 ans pendant les 10 années précédant cette 3^e naissance. Allocation plein taux : 2 400 F. Allocation à mi-taux en cas de travail à temps partiel ou de formation à temps partiel.

- **Allocation de garde d'enfant à domicile** : accessible aux employeurs d'une personne qui garde un ou plusieurs enfants à domicile, à condition que ce ménage (ou la personne seule) travaille.

- **Primes de déménagement** : elles seront accordées de façon plus restrictives qu'auparavant. ■



IL FAUT BIEN VIVRE !!!

Ingénieur, 63 ans, l'heure de la retraite avait sonné. 18 000 F par mois, il y a pire ! Considérant qu'il n'y a pas lieu « de décapiter l'économie de ses cadres les plus utiles », une grosse boîte de transports, concurrente de la SNCF l'embourba avec un salaire de 15 000 F par mois, il y a mieux !! Le gouvernement socialiste ayant fait voter une loi qualifiée par l'opposition d'alors « d'économiquement absurde, socialement inefficace, donc totalement injustifiée », notre retraité factif doit verser 10 % de son salaire et son employeur autant à l'UNEDIC soit 3 000 F par mois pour les chômeurs.

La nouvelle majorité, dont on vient de mesurer à l'occasion des grèves, combien elle compatissait avec les chômeurs, s'est empressée, une nuit de décembre à l'Assemblée nationale, de mettre un terme à cette loi anti-cumul l'estimant « suicidaire et absurde, privant l'économie de serviteurs compétents ».

Les 2 500 000 chômeurs français apprécieront... et vous aussi, nous n'en doutons pas.

Poèmes pour le printemps...

Le temps a laissé son manteau
De vent, de froidure et de pluie,
Et s'est vêtu de broderie,
De soleil luisant, clair et beau.

Il n'y a bête ni oiseau
Qu'en son jargon ne chante ou crie:
Le temps a laissé son manteau!

Rivière, fontaine et ruisseau
Portent, en livrée jolie,
Gouttes d'argent d'orfèvrerie,
Chacun s'habille de nouveau:
Le temps a laissé son manteau.

Charles d'Orléans

A l'année nouvelle le printemps est là;
Le printemps est là,
mais on ne le voit guère.
A l'année nouvelle le printemps est là;
Le printemps est là,
mais on ne le voit pas.
Il était parti, il nous reviendra
Dans quelques semaines
ou dans quelques mois...

Luc Decaunes

Ecoute l'avenir :
l'oiseau d'or va venir
dans son poil gris d'hiver
seule la tête dehors.

Gisèle Prassinos

... et pour la fête des mères

Pour ma mère
Il y a plus de fleurs
Pour ma mère, en mon cœur,
Que dans tous les vergers,
Plus de merles rieurs
Pour ma mère en mon cœur,
Que dans le monde entier,
Et bien plus de baisers
Pour ma mère en mon cœur,
Qu'on en pourrait donner.

Maurice Carême

L'EMPLOI A S'BAUZILLE...

L'Emploi reste le problème n° 1 à SAINT-BAUZILLE comme ailleurs.

Nous avons interrogé Monsieur le Maire sur ce problème. Il nous a fait la déclaration suivante :

" L'INSEE vient de publier les chiffres du chômage pour 1986. Il ressort notamment de cette étude :

1° - que le taux moyen national est de 10,5 %, soit une aggravation de 0,3 % par rapport à 1985.

2° - que le Languedoc Roussillon, avec 13,9 %, est la région de France la plus touchée.

3° - que l'Hérault, avec 14,9 %, détient la "lanterne rouge" des départements.

Dans une conjoncture économique locale aussi mauvaise, comment se présente la situation de l'emploi à St-Bauzille ?

Pour une population active d'environ 460 personnes :
55 chômeurs ont été recensés par l'ANPE au 31 Décembre 1986.
73 l'avaient été en 1985 et 71 en 1984.

Comment expliquer le recul du chômage dans notre Commune alors qu'il croît alentour ?

Certes des stages de formation et d'insertion pour les jeunes, l'implantation dans la commune de trois nouveaux artisans, ont contribué, pour une part, à cette amélioration de l'emploi.

Mais, si ce résultat a pu être obtenu, de façon aussi probante, c'est en raison de l'installation à St-Bauzille :

- en 1984 : des Ets "J.L.", atelier de confection de layettes et d'articles pour bébés.

- en 1985 : de "L'Hortus", entreprise de confection de vêtements de sports.

- en 1986 : de l'usine "EGC-Espace" qui fabrique des antennes paraboliques de TV.

Au total : 37 EMPLOIS ONT ETE CREES, ce qui a permis de ramener le taux du chômage communal très légèrement au dessous de la barre des 12%.

Résultat encourageant, même s'il ne s'agit encore que d'un frémissement. Sachons nous garder de tout triomphalisme et nous souvenir que dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres d'ailleurs, rien n'est jamais définitivement acquis.

C'est pourquoi, la municipalité, poursuivant sa politique de défense de l'emploi, va construire, en 1987, sur un terrain communal, un atelier-relais de 800 m² pour le mettre à la disposition des Ets "L'Hortus", logés trop à l'étroit, ce qui freine leur expansion.

Cette entreprise, particulièrement dynamique, envisage de créer une vingtaine d'emplois en trois ans. Etant donné sa bonne gestion et son savoir faire, nous sommes persuadés qu'elle y parviendra, tout comme notre Commune est parvenue, en trois ans, à inverser l'esquisse de la courbe du chômage. "

J.F. ISSERT
Maire de
St-Bauzille-de-Putois

Carnaval à Nice...

4h du matin, les voyageurs se dirigent vers le car, celui-ci démarre : en route vers NICE. A la suite de quelques arrêts nous déjeunons à BRIGNOLE. Après avoir franchi la frontière de l'Italie, sans incidents, nous faisons halte à VINTIMILLE.

14 h 30 nous partons pour MONACO. Arrivés là-bas, certains visitent le Musée Océanographique, d'autres le château, quelques uns épluchent les boutiques (!).
17 h 30 nouveau départ pour NICE. Tout le monde descend. Une question se pose à tous : "où va-t-on manger ?" dans un café ? au restaurant ? Ces questions ayant trouvé réponses, les touristes se mettent en quête de places. Des marchands orient : "serpentins, confettis, piou-piou" et un coup de

marteau sonore par-ci et un coup de piou-piou par-là. Heureusement pour nous il n'y a pas eu de blessé grave. Le carnaval terminé, les voyageurs regagnent le car ornés de magnifiques chapeaux et le retour se fait dans le sommeil.

Pendant le trajet pour NICE, dans le car des rumeurs couraient que certaines personnes avaient loué des chambres au Négresco. Enfin ! Nul ne le sait !

Carole

et à St-Bauzille

Aujourd'hui le carnaval, dont les traditions remontent à la nuit des temps, a beaucoup perdu de sa vogue d'autrefois. Les manifestations se limitent dans de nombreux villages et petites villes à des déguisements d'enfants dans les écoles, les foyers ruraux, les centres culturels.

Le Foyer Rural de St Bauzille est fidèle à la tradition. Chaque année vers la mi-carême, les enfants de St Bauzille, Agones, Montoulieu sont conviés à une matinée de réjouissances carnavalesques.

Qui dit carnaval dit déguisements. Les enfants aiment la parure qui les transforme et les transporte dans l'univers du rêve et de l'imaginaire. En les costumant, les mamans répondent à leur désir d'être beaux, d'être forts et d'être un autre. Aussi, en classe, quelques jours avant ne cessent-ils d'en parler. Pour eux, participer est un jeu et ils aiment l'atmosphère des fêtes, du merveilleux.

Les organisatrices avaient bien fait les choses car pour être en accord avec les participants elles s'étaient déguisées et devinez en quoi. En Zorro, leur héros favori. Coïncidence ou non, sur le char qui les accompagnait, un superbe Zorro défiait l'injustice !

De nombreux enfants avaient répondu à cette invitation, je prenais plaisir à les reconnaître. Les fées, princesses, clowns, mousquetaires, indiens... défilaient avec un papillon, un arlequin, un garde et j'en oublie. Aucun monstre ni masque hideux ne leur faisaient perdre cet air magique. Ils étaient conscients de leur rôle, une petite flamme de plaisir brillait dans leurs yeux, ils en oubliaient même de la cer des confettis, de faire des grimaces ou de gesticuler.

La fête étant toujours associée à l'idée de boire et de manger, le goûter était prévu pour continuer les festivités.

Mais hélas, tout a une fin. Il a fallu brûler Zorro le roi du carnaval. Certains enfants ont dû avoir un pincement au cœur en voyant "l'invincible" disparaître très rapidement dans les flammes. Des rondes chantées autour du feu ont clôturé cette matinée carnavalesque agréable et, le lendemain, les enfants en parlaient encore !

Madame THERON



Cinéma à St-Bauzille

Depuis l'été 1982, le cinéma a repris son activité au Foyer Rural après une longue période d'interruption. La location des films étant trop élevée des cinéphiles ont eu l'idée de s'associer : ainsi est née Cinetine, association de cinéma itinérant. Cinetine a pour but de promouvoir le cinéma dans les villages, Ceux-ci adhèrent moyennant une cotisation minime et bénéficient du matériel de l'association. Quelle Commune pourrait se permettre de louer des films (entre 1000 et 3000 F la semaine) de fournir le matériel (une nuit de projection revient à environ 15000 F) et de l'entretenir. Cinetine vit grâce aux subventions de l'Etat (supprimées actuellement) du Conseil Général et surtout grâce au bénévolat. La circulation du matériel et des films est à la charge de la Commune qui projette. La projection est effectuée par des membres bénévoles formés par Cinetine (les candidats seront les bienvenus). A St-Bauzille-de-Putois, c'est le Foyer Rural qui a fourni sa salle pour les projections. En 1982 le son était mauvais mais depuis 1985, le nouveau plafond a permis une bonne audition. Depuis fin 1986, la salle est équipée de 75 nouveaux fauteuils, le confort s'en trouve amélioré. Le chauffage et l'électricité sont au programme pour 1987. Quant aux films ils sont choisis parmi ceux copiés en 16 mm. Il s'agit de films commerciaux ce qui n'empêche pas la qualité. Plaire à tous est difficile aussi essaie-t-on de diversifier la programmation au cours du trimestre : comique (plus grand succès) aventures, policiers, western, dessins animés etc....

Le plus grand regret est le manque d'assisuité des spectateurs, toujours une bonne excuse à donner. Le prix est actuellement de 11 F pour les moins de 13 ans et 17 F pour les autres; il est certainement à la portée du plus grand nombre mais il faut savoir se sortir, s'obliger à avoir le temps. Tous le monde se plaint des programmes de la télé mais qui essaie de voir autre chose. Voir un film à la télé, c'est perdre une grande partie de la valeur de celui-ci : le film est tourné pour être vu au cinéma, il faut y penser.

Pour le prochain trimestre faite votre choix, au moins un film doit vous plaire, sortir 2 heures en un trimestre est-ce trop ?

Mercredi 29 Avril à 18 h : MACARONI, d'Ettore Scola avec Jack Lemmon, Marcello Mastroianni (sorti en février 86).

Mercredi 13 Mai à 21 h : RAMBO II LA MISSION, avec Sylvester Stallone (l'"action" se passe au Vietnam).

Mercredi 27 Mai à 18 h : SILVERADO, un excellent western de Laurence KASDAN.

Mercredi 10 Juin à 20 h 30 : OUT OF AFRICA (souvenirs d'Afrique) de Sydney Pollack avec Meryl Streep et Robert Redford. Ce film d'une grande qualité, sorti en mars 86. dure 2 h 40 mais vous ne vous ennuierez pas.

Joël Lavoielet

Les maîtres ne veulent pas de contremaîtres

"Maître Directeur" un mot qui fait voir rouge tous les instituteurs de France et de Navarre.

Depuis la mi-janvier les instituteurs ont mené une action croissante contre le projet MONORY instituant la fonction de Maître Directeur dans les écoles. De quoi s'agit-il au juste ?

Un directeur ? il y en a toujours eu dans les écoles mais jusqu'à présent, il n'était chargé que de l'administration pure et simple de l'école : inscriptions, répartitions des élèves, organisation des élections, remplacement etc... mais il n'intervenait en aucun cas dans la pédagogie et le travail de ses collègues. Il assurait de la "paperasse" en plus de son travail de pédagogue et il était rétribué pour cela en supplément. Rien de plus simple, de plus normal, accepté par tous, ce qui ne créait aucune zizanie dans les écoles.

D'après le projet MONORY, le Maître Directeur sera choisi sur une liste de postulants et agréé par l'

Inspecteur d'Académie et en plus de ses obligations habituelles il

"veille à l'application auprès des maîtres de l'école des programmes officiels" article 3.

"Il est responsable de l'accueil des élèves aux heures prévues par le règlement" article 2.

Ce sont ces deux points qui ont mobilisé depuis trois mois la France scolaire.

Le Directeur, nommé par l'Inspection Académique aura droit de regard sur le travail de ses collègues et en cas de grève, il devra assurer la surveillance (où est alors le droit de grève ?).

De plus, aucun instituteur n'acceptera que l'on surveille et dirige sa façon de travailler sauf d'un Inspecteur Départemental ou d'Académie. Mais un collègue qui n'a pas la même classe que vous, qui ne l'a peut-être jamais pratiquée peut-il être à même de juger si ce que vous faites est bon ou mauvais, comment (puisqu'il a sa propre classe) pourrait-il savoir si vous appliquez ou non le programme. De quel droit ? Celui d'avoir été "choisi" par l'Inspection Académique et sur quels critères ?

Alors c'en est fini de l'unité de l'école, la division voulue conduira sûrement au démantèlement de l'école publique.

Chaque instituteur est responsable, il a sa propre pédagogie, sa façon de l'appliquer, il a pour le juger un inspecteur, il établit avec ses collègues une démarche pédagogique qu'il suivra toute l'année, il n'a besoin de rien d'autre.

Madame Eliane LACAN
DIRECTRICE DE L'ECOLE
PUBLIQUE DE ST-BAUZILLE.

BIENTOT LA BRADERIE

C'est bientôt la braderie à Saint Bauzille, comme tous les ans. LE PUBLIAIRE a interviewé pour vous Madame RENAUD l'une des animatrices, une personne aimable, vive et pleine d'enthousiasme.

Lo Publiaire : Comment cela a-t-il commencé ?

Madame RENAUD : En 1984, quelques personnes en lancent l'idée et c'est tout de suite du concret, la première braderie de St Bauzille est lancée. On achète 3 panneaux solaires pour le dispensaire de (Togo). L'installation électrique a pu être réalisée la même année et donne entière satisfaction.

L.P. : Et ensuite ?

Mme R. : En 85 on décide de continuer. En collaboration avec l'Association AGIR ABCD, un ménage de Brissac a pu partir quatre mois à Djibouti pour mettre en route un programme de cultures maraîchères et d'artisanat (voir Lo Publiaire No 4 de Juillet 86). Ce programme se poursuit grâce à quelques jeunes de l'Hérault.

L.P. : En 86, une autre braderie ?

Mme R. : Oui, elle dure deux jours cette fois et son résultat est plus que satisfaisant.

L.P. : Qu'avez-vous fait de l'argent recueilli ?

Mme R. : Une partie a profité au Foyer des Jeunes de Ganges qui a ainsi pu équiper en jeux (ping-pong, baby-foot) et réaliser un atelier. Une autre partie a été versée à la Fondation Raoul Follereau qui a ainsi pu acheter les deux cyclomoteurs nécessaires pour le transport des vaccins en brousse.

Une conférence-diapos devait se faire au Foyer Rural sur cette réalisation, hélas le mauvais temps l'a empêchée.

Enfin, une troisième partie a été envoyée à une équipe du tiers-monde qui a pu monter un petit atelier radio pour les jeunes de la rue considérés dans ces pays comme des "déchets" comme nous l'écrit un responsable de Bangui.

L.P. : Voilà trois ans que vous fonctionnez. Beaucoup d'initiatives de ce type démarrent en trombe, puis s'étiolent et se perdent dans les sables au bout de quelque temps. Est-ce votre cas ?

Mme R. : Certainement pas. Notre expérience de ces trois ans nous autorise à compter beaucoup sur la participation importante des Saint Bauzillois. Au cours de notre première réunion préparatoire, où nous avons eu la joie

d'accueillir trois nouveaux ménages de St Bauzille, nous avons conservé, pour la braderie les dates du samedi et du dimanche après l'Ascension, soit les 30 et 31 mai.

L.P. : Comment projetez-vous d'en utiliser les bénéfices ?

Mme R. : Il sera réparti de trois façons :

* une part sera attribuée au Foyer de Ganges dans l'espoir que beaucoup en profiteront.

* une autre part ira à un centre d'enfants handicapés du Caire (Egypte) qui pourra construire quatre salles, l'argent étant remis directement aux petites soeurs de Foucault qui s'en occupent depuis de nombreuses années.

* enfin, nous aimerions, cette année, vous proposer un jumelage avec un village sénégalais (ELINKINE en CASAWANCE), village visité cet été par des Saint Bauzillois qui ont pris contact avec l'école et l'Association des femmes. Il faudrait construire un puits pour irriguer les jardins.

Pour ce jumelage, il est nécessaire de nous constituer en Association type Loi de 1901. Nous vous tiendrons au courant dans ce journal du déroulement de cette initiative et nous souhaitons que nombreux seront ceux qui adhéreront. Je dis donc à tous les St Bauzillois :

Commencez à visiter vos greniers, mettez de côté dès maintenant linge, vêtements, chaussures, vaisselle, livres, bibelots, meubles, outils, bijoux cartes postales, médicaments, tout ce que vous avez en trop et qui manque énormément à beaucoup.

L'enlèvement des objets lourds se fera à domicile. Les jours et heures de ramassage et de permanence seront communiqués par tracts et affiches.

Pour tous renseignements et si vous voulez nous aider, téléphonez à :
Mr et Mme Georges COMBET au 73 72 27
Miles C. et J. MARTIAL 737016
Me et Mme RENAUD 73 73 43
Mr et Mme BANIOL 73 80 20

L.P. : Nous vous remercions Madame RENAUD, nous souhaitons à la Braderie un bon et large succès en rappelant la date

SALLE POLYVALENTE 30 et 31 MAI

* Association Générale des Intervenants Retraités pour des Actions Bénévoles de Coopération et de Développement
8, rue Ambroise Thomas. Paris

ETOILE SPORTIVE

Il y a plus de cinquante ans dans notre village, un groupe de mordus du ballon rond formaient une société de football, association agréée sous le numéro 1963 et affiliée à la F.F.F. sous le No 3267 avec pour nom "Etoile Sportive Saint Bauzilloise". Ceci se passait en 1936. Les maillots à cette époque étaient des damiers noirs et jaunes, ce dont beaucoup d'anciens se souviennent, de même qu'ils ont encore en mémoire les rencontres de cette époque.

De nos jours, les couleurs de notre club sont le vert et le blanc. Notre société permet aux jeunes du village de se livrer à la pratique de leur sport favori : le football.

Tout au début, ce jeu se pratiquait sur des terrains incultes, avec permission -ou non- du propriétaire, ce qui n'allait pas toujours sans protestations. En 1947 la municipalité d'alors a acheté le terrain que nous connaissons aujourd'hui, le stade est donc municipal. Il est équipé de vestiaires, de douches, il est grillagé selon les vœux du District et deux équipes séniors sont engagées dans le championnat régional. C'est la 1ère division Groupe A pour l'équipe fanion et Promotion de 2ème division poule F pour l'équipe réserve. Il y avait une équipe "cadets" et une "minimes" mais les exigences d'âges n'ont pas permis à ces deux formations de pouvoir continuer.

Le bureau actuel est formé de bénévoles qui ne ménagent ni leur temps ni leur peine pour faire en sorte que la Société continue à vivre. Les lotos organisés chaque année, la vente de calendriers auxquels la population apporte son soutien permettent de faire face aux frais de plus en plus élevés que cela entraîne : licences, arbitres, assurances, ballons, maillots, flotsants, chaussettes etc... Il ne faut donc pas oublier le dévouement et le désintéressement de certains, oeuvrant en silence pour que vive le plus longtemps possible l'Etoile Sportive, l'une des plus anciennes sociétés de Saint Bauzille qui, depuis plus d'un demi-siècle, fait connaître sur les terrains de foot-ball régionaux les couleurs locales.

Paul GAIRAUD

La carpe

Dans vos viviers, dans vos étangs,
Carpes, que vous vivez longtemps!
Est-ce que la mort vous oublie,
Poissons de la mélancolie.

Le Bestiaire

Guillaume
Apollinaire

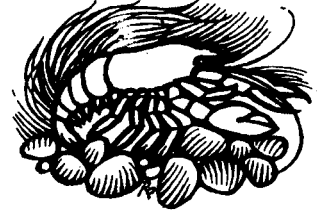
15

L'écrevisse

Incertitude, ô mes délices
Vous et moi nous nous en allons
Comme s'en vont les écrevisses,
A reculons, à reculons.

Le Bestiaire

Guillaume
Apollinaire



REPAS DES ANCIENS

Le 4 février 1987 le repas des anciens, offert par la Municipalité et le Bureau d'Aide Sociale à tous les aînés ainsi qu'à celles et ceux ayant eu 65 ans en 1986, s'est déroulé dans la grande salle des Lutins Cévenols, comme par le passé.

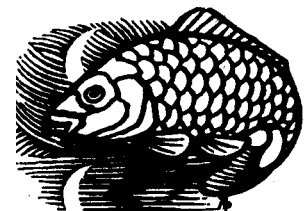
Une nombreuse assistance avait répondu à l'invitation de M. BOURGADE le Président du Club du 3ème âge. Celui-ci, après avoir souhaité la bienvenue aux convives, rendit hommage à la Municipalité et à l'Aide Sociale pour leur aide apportée aux Anciens.

Monsieur le Maire prit le relais pour exprimer sa joie de se trouver dans une telle assemblée animée d'une vitalité débordante.

Le repas servi avec talent fut très copieux (trop dirent certains) et délicieux. Ce fut là l'avis unanime traduit par des applaudissements adressés aux cuisinières, à celles qui nous servirent.

Et, comme chaque fois, les belles voix ont été à l'honneur, de la chansonnette à l'opéra, du réalisme au comique, sans oublier poèmes et fins diseurs. Tout y est passé, y compris le temps, qui lui continue de courir, ne s'arrêtant pas ce jour-là. Bref, ce 4 février est encore présent dans nos mémoires.

P. G.



MON GRAN M'A CONTAT

LO SERMON DEL CURAT DE CUCUNHAN

(Conte philosophique au service de
la Langue d'Oc)

AVERTISSEMENT

Chers lecteurs,

L'orthographe véritable de notre langue, depuis les troubadours du Moyen Age, unifie les variations locales -appelées à tort "patois"- et donne à la langue écrite son classicisme.

Lisez donc à haute voix, avec votre "parler" habituel pour mieux comprendre le texte; voici quelques indications pratiques :

* Le a final, sans accent, se prononce généralement o, mais dans la région de Montpellier il se prononce a. Exemple : cadièra se prononce ici cadièra, là cadièro.

* Le O se prononce ou. Exemple : la sopa se prononce ici soupo, là soupa.

* Le v se dit en général b. Exemple : lo vin se prononce bi (on n'entend pas le n final).

* Les r et n en fin de mot ne se prononcent pas dans la plus grande partie du Languedoc. Exemple: Lo pan, lo vin, monsur.

* L'accent tonique marque les variations de prononciation des voyelles. Exemple : ia se lit yo ou jé selon les régions, avia se lit abyó ou abyé.

LISEZ donc à haute voix, votre lecture en sera plus agréable et si vous voulez apprendre à écrire l'occitan, recopiez les textes en notant les mots nouveaux pour vous.

e ara, lo sermon !

Pour mieux comprendre le conte.

L'abbé Martin serait le plus heureux des curés, sans l'indifférence religieuse de ses paroissiens de Cucunhan, décidé à frapper un grand coup, il leur promet un "trésor". Ce sera la parole enrichissante de Dieu.

Ayant réussi par ce subterfuge, à remplir son église, il raconte le fabuleux voyage qu'il vient de faire dans l'autre monde. Mais, au paradis comme au purgatoire, pas une âme de Cucunhanais! Hélas, tous les chers trépassés sont en enfer, rotis dans les flammes éternelles.

Le brave curé se promet que Cucunhan se convertira. La lessive sera rude, mais sera faite.

Monsur l'abat Martin, curat de Cucunhan
Era bon como lo bon pan
E tot lo monde l'adorava.
Quand un parroquian recoltava
a l'ort, al camp, quicom de bon.
Vite, vite, un present a Monsur lo ritor.
Al temps dels porcs èra una manna;
E sa madona, la Marianna,
Qu'era pas graciosa dos Cops,
En vesent botifarra salcissots
Arribarala parabastada
Bascalava coma una fada.

E parmens lo brave curat
Tan carite tant onorat
de sa pichota tropelada,
Avia son alma entainada.

Cregatz qu'èra pas sens rason
Car lo dimange, a son sermon,
Pauquis de fidèls assistavan,
E los pus exacts i roncavan.
Lo paure abat, la larma a l'uelh,
Disia sovent a son bedèl,
Ome brusc qu'avia fait la guèrra :
"Seria lo Paradis sus terra Cucunhan
Se mon excabot era mai devot.
Mas, ba vesètz, brave Baptista,
Seria pecat de far la quista,
Car nos ven un borrhil de gents
Mal fargats, totis indigents.

Lo confessionnal se cussa
Iranhas, rats i fan tan pona
E las Pascas passan de lis
Sen veire a genolhs un pel gris !
O, Grand Dieu d'amor e de gracia !
Se del nant del cèl, sus ma jaça
Daissas pas davalas ton pietados regard
Tot Cucunhà's flambat sens lard !

Baptista brandissià la testa
Los punhs sarrats : i avia'n gros pouc
Que terria sa responsa prèsta.
Solament, d'un ton pro ben rauc
(Lo pauras bevia coma un tranc)
Co diguet : Amb la doçor, la morala
Vesètz plan; Monsur lo curat
Qu'avètz pas res, res avançat.
Direz que preferetz faire aimar Nostre Senher
Que de tronar per lo far crénher ?
Soi pas de vostre avis;
Predicatz sus l'Infèrn,
Fasetz banejar Lucifèr
Armat de sa roja foi sina
Qu'enfornela tan de damnats,
E veiretz los cors pus tanats
Qu'a la gleisa viran l'esquina,
Tremblar de peur, venir fidèls
E manhaguets coma d'anhèls.

Lo curat, tota la Setmana,
Siaguet inquiet coma una bana.

(a Seguir)

M.l'abbé Martin curé de Cucugnan
Était bon comme le bon pain
Et tout le monde l'adorait.
Quand un paroissien récoltait
au jardin, au champ quelque chose de bon
Vite, vite un cadeau à M. le recteur.
Au temps des porcs, c'était une manne
Et sa servante, la mari-Anne
Qui n'était pas gracieuse "de reste"
En voyant boudin, saucissons
Accrochés à la barre
Riait comme une folle.


Et pourtant le brave curé
si cher et tant honoré
de son petit troupeau
En avait l'âme chavirée.

Ne croyez pas que c'était sans raison,
Car le dimanche, à son sermon
Peu de fidèles y assistaient
Et les plus exacts y ronflaient.
Le Pauvre abbé, la larme à l'oeil,
disait son tout à son bedeau
Homme rustre qui avait fait la guerre :
"Ce serait le Paradis sur terre, Cucugnan,
si mon petit troupeau était plus dévot.
Mais vous le voyez Baptiste,
Ce serait un péché que de faire la quête
Car il vient peu de gens et
Mal habillés, tous indigents.

Le confessionnal se "quissoune"
Araignées, rats y font bombance
Et les Pâques sont évitées
Sans voir une tête grise à genoux !
Oh grand Dieu d'amour et de grâce !
Si du haut du ciel, sur ma bergerie
tu ne laisses pas descendre ton pieux regard
tout Cucugnan est flambé sans lard.

Baptiste remuait la tête
Les poings serrés : il y avait un bon
moment qu'il avait sa réponse prête.
Seulement, d'un ton bien éroué
(le pauvre buvait comme un trou).
Ainsi, il dit : avec la douceur et
la morale, vous voyez bien M. le curé
Que vous n'avez rien fait avancer.
Vous direz que vous préférez faire aimer
Notre Seigneur
Que de gronder pour le faire craindre ?
Je ne suis pas de votre avis ;
Prêchez sur l'Enfer.
Faites apparaître Lucifer et ses cornes
Armé de sa fourche rouge
qui enferme tant de damnés
Et vous verrez les coeurs les plus durs
qui tournent le dos à l'église,
Trembler de peur, devenir fidèles
et gentils comme des agneaux.

(à suivre)

Nos lecteurs nous écrivent 

Vous êtes bien peu à nous écrire, et c'est dommage. Pourtant, suite à l'article "Vu à la télé..." d'Éliane Lacan, celle-ci a reçu une lettre de félicitation.

"Je suis content que vous-même, donniez un bon coup de trompette au bon moment dans notre Publiaire !" et notre lecteur de dénoncer les organisations bidons qui naissent à grand renfort de publicité "pour recevoir des fonds en faveur des pauvres"... "Qu'on se garde bien d'aller voir sur place, hélas, on escroque le populo et le pauvre pour des initiatives sans lendemain qui risquent de faire du tort aux oeuvres religieuses - ou non - munies d'un label de confiance véritable."

Cette lettre se termine par une phrase que **Le Publiaire** prendra pour un encouragement à poursuivre dans le voie qu'il a choisie:

"Que ce journal n'apporte pas que de la broutille du bled, mais la vérité grande et utile".

Et c'est signé : M.l'abbé GREZES

Devinez :

*Quelque chose qui toujours marche
Et qu'on ne voit jamais passer.
Qu'est-ce que c'est ?*

Le temps.

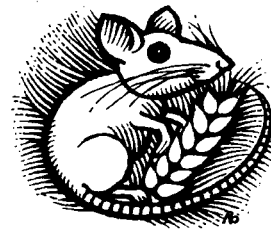
Le chat



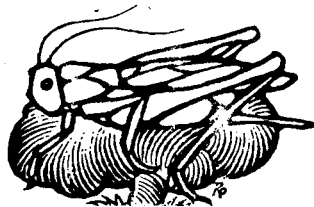
Je souhaite dans ma maison :
 Une femme ayant sa raison,
 Un chat passant parmi les livres,
 Des amis en toute saison
 Sans lesquels je ne peux pas vivre.

La souris

Belles journées, souris du temps,
 Vous rongez peu à peu ma vie.
 Dieu ! Je vais avoir vingt-huit ans,
 Et mal vécus, à mon envie.



La sauterelle



Voici la fine sauterelle,
 La nourriture de saint Jean.
 Puissent mes vers être comme elle,
 Le régal des meilleures gens.

Le dromadaire

Avec ses quatre dromadaires
 Don Pedro d'Alfaroubeira
 Courut le monde et l'admira.
 Il fit ce que je voudrais faire
 Si j'avais quatre dromadaires.

Le Bestiaire

Guillaume
 Apollinaire



Où vas-tu avec ce porc ?



Avec ces poils et ces oreilles,
 tu vois pas que c'est pas un porc ?



Mais c'est pas à toi que je parle !
 C'est au chien !

FOYER RURAL

Activités pour tous - Cinéma
Cyclotourisme Gymnastique
Couture Ateliers d'enfants
Club photo
Grand' Rue

ST BAUZILLE DE PUTOIS

Œuvres de Plein Air des J.L.R.

CENTRE DE VACANCES

« LES LUTINS CEVENOLS »

Centre d'Activités Physiques de PLEINE NATURE

CANOE


KAYAK

SPELEOLOGIE

ESCALADE

CYCLOTOURISME

34190 St. Bauzille-de-Putois. Tél. (67) 73.70.30



CAVE COOPERATIVE
DES VIGNERONS DE
St. BAUZILLE DE PUTOIS

créée en 1928
capacité 33 000 HL

— Ses vins de pays rouges, rosés et blancs,
mûris au soleil des Coteaux de la Grotte des
Demoiselles (vendus en bouteille bordelaise
3/4)

— Ses mousseux : doux - brut - rosé

— Ses vins de table vendus en vrac

Vente directe à la Cave Coopérative ou dans ses
dépôts

Ganges : Maison Aparicio, rue Biron

Le Vigan : 9, rue des Banis

St Jean de Bruel : Grand'Rue

Millau : rue de Bary

tél : 73.70.11—

